




Tous avaient bien reçu l'invitation. Agriculteurs, élus et chasseurs se sont assis autour de la table le 22 juin à Saint-Amarin. Une énième réunion et un ultimatum : des « solutions immédiates » face aux dégâts de sangliers et de cervidés en montagne notamment. Après plus de deux heures d'échanges, c'est la déception et la promesse d'une nouvelle mobilisation ! « Ne perdez pas le monde agricole », c'est le cri d'alarme des agriculteurs, à bout.


5

 Élevage

Quel futur pour la ferme France ?



2-3

 Journées de l'agriculture

Premiers coups de pédale



8

Tous derrière l'équipe cycliste Groupama-FDJ qui participe à sa 25ème grande boucle !

Tous supporters



Groupama • FDJ
ÉQUIPE CYCLISTE



Groupama

Particulars Agréés du Grand Est - 100 route de Neudorfen CS 80044 Sédillacstein 67041 Strasbourg Cedex 539 906 753 RCS Strasbourg. Entreprise régie par le Code des Associations et soumise à l'Autorité de Contrôle Préfectoral et de Régulation - 4 place de Bottegand CS 91407 75436 Paris Cedex 08. Document non contractuel. DU/2021

Découvrir la céréaliculture à vélo

La première édition des Journées nationales de l'agriculture s'est déroulée du 18 au 20 juin dans toute la France. Une nouvelle occasion pour les citoyens de découvrir ou redécouvrir leur patrimoine agricole et alimentaire par le biais de visites et de rencontres avec des professionnels du milieu. À Ensisheim,

la ferme Lammert a fait le choix de la balade à vélo pour présenter la culture de céréales en Alsace.

Un peu de sport, un peu de détente et beaucoup de pédagogie. Dimanche dernier, la ferme Lammert, à Ensisheim, a emmené une vingtaine de personnes à vélo à travers ses champs de céréales dans le



Au cœur de ses champs, Benjamin Lammert a abordé toutes les questions, parfois «angoissées», liées à la culture de céréales en Alsace.

cadre de la première édition des Journées nationales de l'agriculture (lire en encadré). Une balade gratuite de trois kilomètres, accessible à tous, qui a permis d'expliquer le cycle végétal de la plante, le travail de l'agriculteur, et les débouchés alimentaires pour le maïs, le soja et le blé.

Rendez-vous était pris à 10 h sur une digue située le long de la RD 20

qui relie Ensisheim à Ruelisheim et Wittenheim. La grande majorité des participants venait de la commune, certains étant des connaissances de Benjamin Lammert et sa compagne Marie Casenave-Péré, d'autres non. «On avait à cœur de développer le lien avec le village», explique-t-elle. Il faut dire aussi que le choix du vélo comme moyen de locomotion pouvait aussi apparaître comme un frein pour des personnes venant de plus loin. Aucun regret pour Marie qui considère que le deux-roues, en plus du côté «ludique» de la balade, était plus adapté à la surface de l'exploitation. «À pied, cela aurait été plus long et monotone. Là, c'était plus dynamique. Et puis le vélo, c'est dans l'air du temps!»

La ferme Lammert est la seule exploitation représentative de l'agriculture alsacienne à avoir participé à cette première édition des Journées nationales de l'agriculture (lire en encadré). Pour Marie et Benjamin, déjà très actifs en matière de communication grand public, leur présence à ce nouvel événement était une évidence. «Si une dynamique se met en place au niveau national,

Plus de 1000 événements dans toute la France

Les Journées nationales de l'agriculture ont été créées par la fondation Make.org et l'association #agridemain, en lien avec le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Elles ont pour vocation de mettre en lumière la souveraineté agricole et alimentaire de la France, créer le dialogue et des échanges entre les citoyens et les agriculteurs, permettre aux professionnels de l'ensemble des filières agricoles et para-agricoles de valoriser leurs métiers et la qualité de leurs productions, et d'éveiller les consciences face aux défis et enjeux du monde agricole tels que le développement des circuits courts et la préservation de la biodiversité. Au total, plus de 1000 événements ont été organisés dans plus de 800 lieux au cours de cette première édition. En Alsace, une cinquantaine d'événements ont eu lieu, majoritairement des viticulteurs qui y participaient via le Pique-nique des vignerons indépendants organisé par le Synvira. L'apiculture était aussi représentée via la SCEA Ruchers des Vosges du Nord à Struth, la permaculture via le Jardinier-Maraîcher du Florival, et les grandes cultures avec la ferme Lammert.

il faut en être. J'espère que notre présence cette année donnera envie à d'autres de faire de même l'an prochain si la manifestation est reconduite», souligne Marie qui reste enthousiasmée par ce premier essai. Des ajustements seront tout de même nécessaires dans le cas d'une future balade. «On avait des enfants, des ados, des adultes, des retraités. C'est compliqué de parler d'agriculture de la même manière avec un public aussi divers. Il faudra peut-être calibrer quelque chose de mieux adapté pour les plus jeunes. Là, c'est vrai que c'était très orienté pour les adultes.»

Des «angoisses» à rassurer

Mais il n'y a pas d'âge pour apprendre et poser des questions. Sur le maïs par exemple, une culture qui ne jouit pas nécessairement d'une très bonne image auprès du public, les interrogations étaient nombreuses sans la moindre véhémence. «Tout a été abordé: les produits phytos, l'irrigation, les OGM. Aucun sujet n'a été éludé», développe Marie. Sur la question de l'eau, le couple d'agriculteurs a pu rappeler que l'Alsace n'en manquera jamais grâce à la présence

de la plus grande nappe phréatique d'Europe sous ses pieds. «Il y a une angoisse sourde au sein de la population avec toutes les sécheresses et canicules qui se succèdent. Il faut en être conscient si on veut rassurer les esprits.»

Benjamin et elle sont en tout cas convaincus d'une chose: faire évoluer le regard des gens sur l'agriculture d'aujourd'hui, c'est possible, à condition d'en avoir un minimum envie. «C'est vrai qu'une balade comme celle-là demande un peu de travail en amont. En plus, on ne gagne pas d'argent avec une telle opération. Mais je pense qu'on n'est pas obligé de faire ça aussi bien à chaque fois. Juste ouvrir les portes de sa ferme une fois par an, et laisser les gens venir et poser des questions peut suffire pour faire évoluer certaines croyances.» Pour les cyclistes du jour, cela a permis de faire évoluer l'image d'Épinal du paysan d'antan. La fourche a laissé la place à la technologie, mais le cœur du métier reste le même. «Il faut juste prendre le temps de le rappeler quelquefois», conclut Marie.

Nicolas Bernard



Une petite balade de trois kilomètres, sur terrain plat, qui a permis de conjuguer pratique sportive et pédagogie agricole. © Marie Casenave-Péré - Ferme Lammert